

# La route des arabesques en Asie Centrale.

*Arts de l'Islam.*

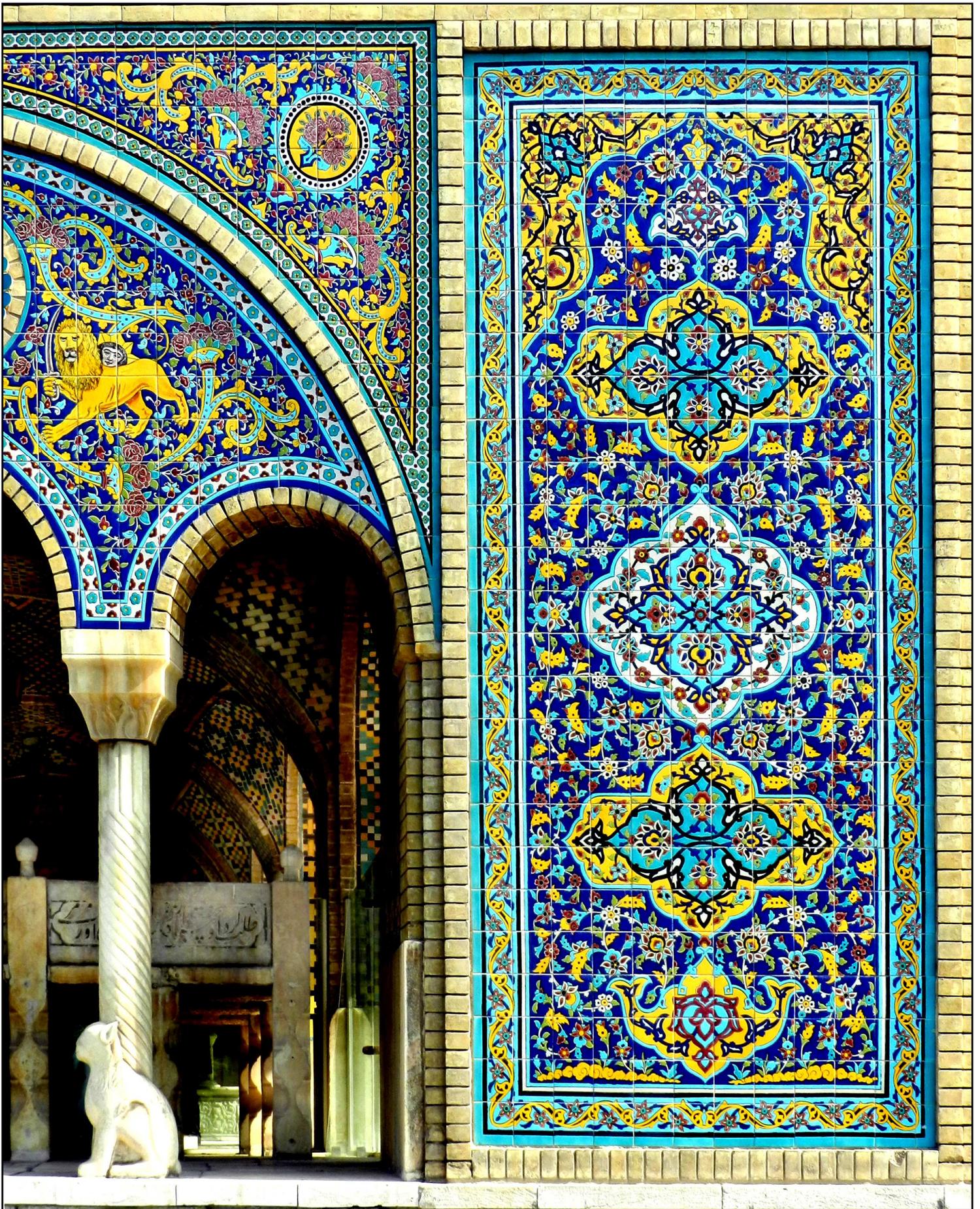
## I. De la Perse à l'Iran.

La Perse a toujours été le creuset de grandes civilisations et un espace culturel tout au long de son histoire. Malheureusement elle a subi deux destructions de son patrimoine culturel lors des invasions successives de Gengis Khan et plus tard de Tamerlan. Sous les Safavides et en particulier sous le règne de Shah Abbas I, elle a su se relever pour nous laisser un patrimoine exceptionnel.

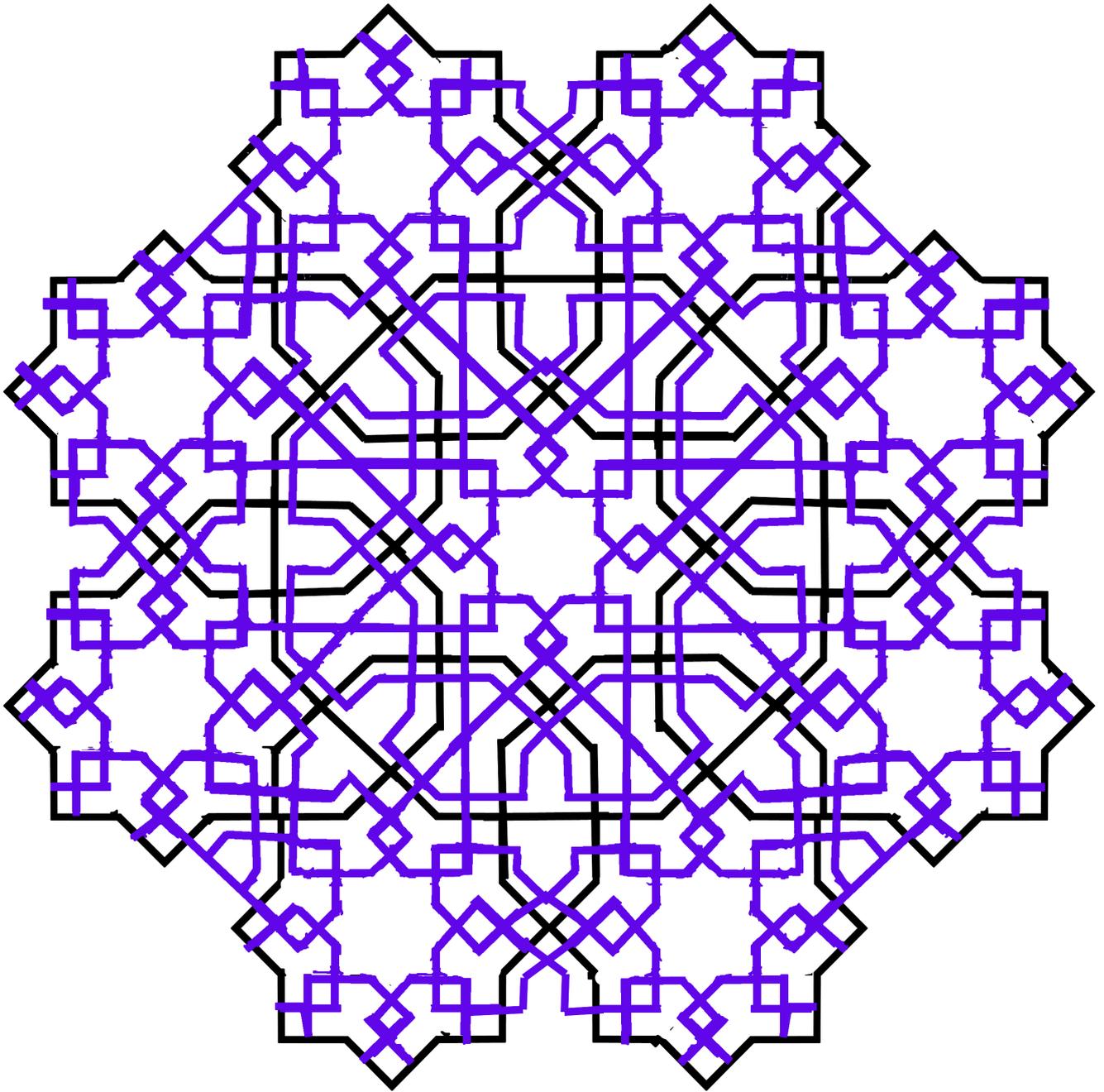


Par Louis Arnaud

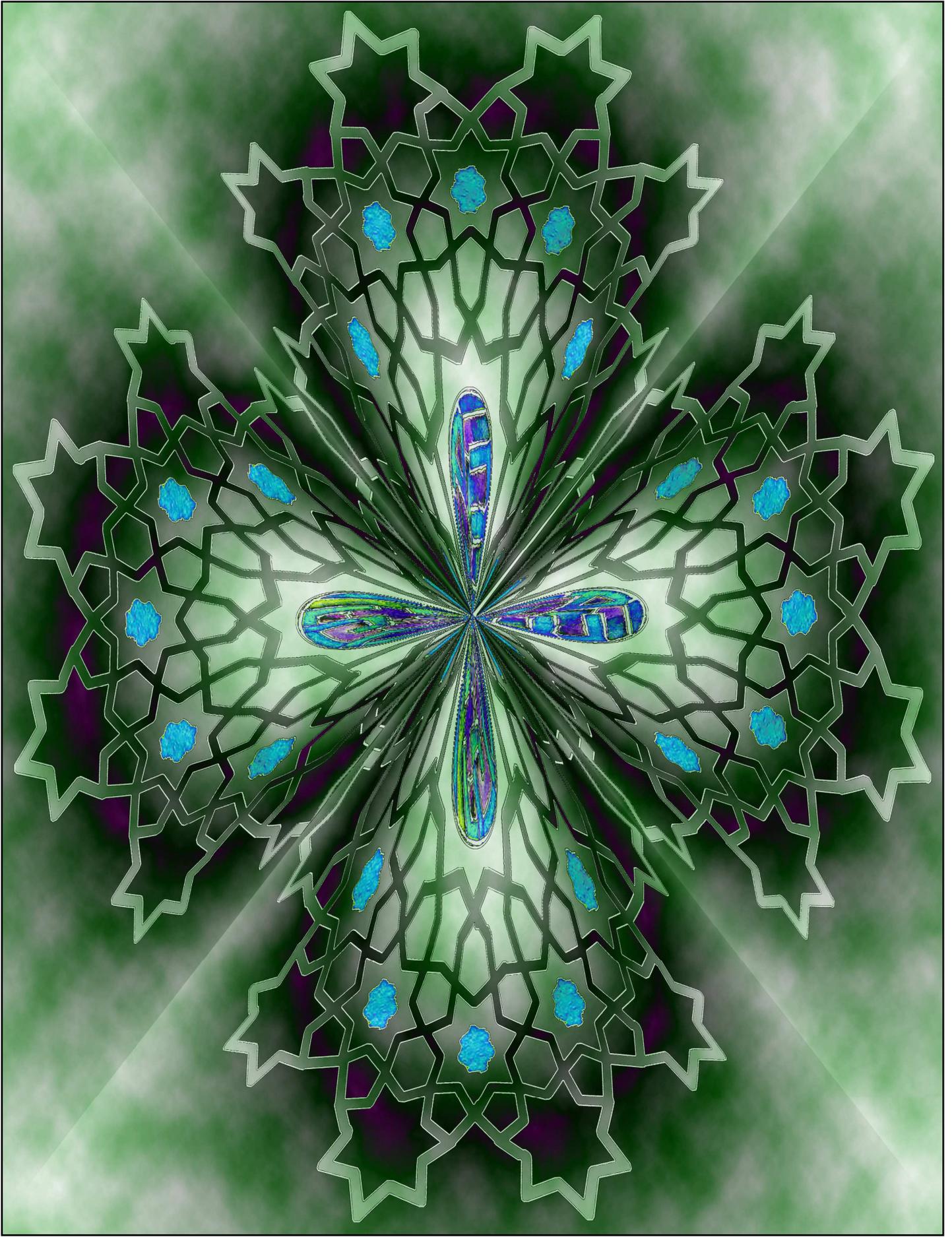




*Palais du Golestan à Téhéran. Carreaux de faïence de style **haft rang**.*



*Etude d'un motif extérieur du mausolée de Soltanyeh.  
Deux constructions intimement enchevêtrées (une en bleue, l'autre en noir).*



*Interprétation moderne d'une arabesque.*

# TABLE DES MATIÈRES

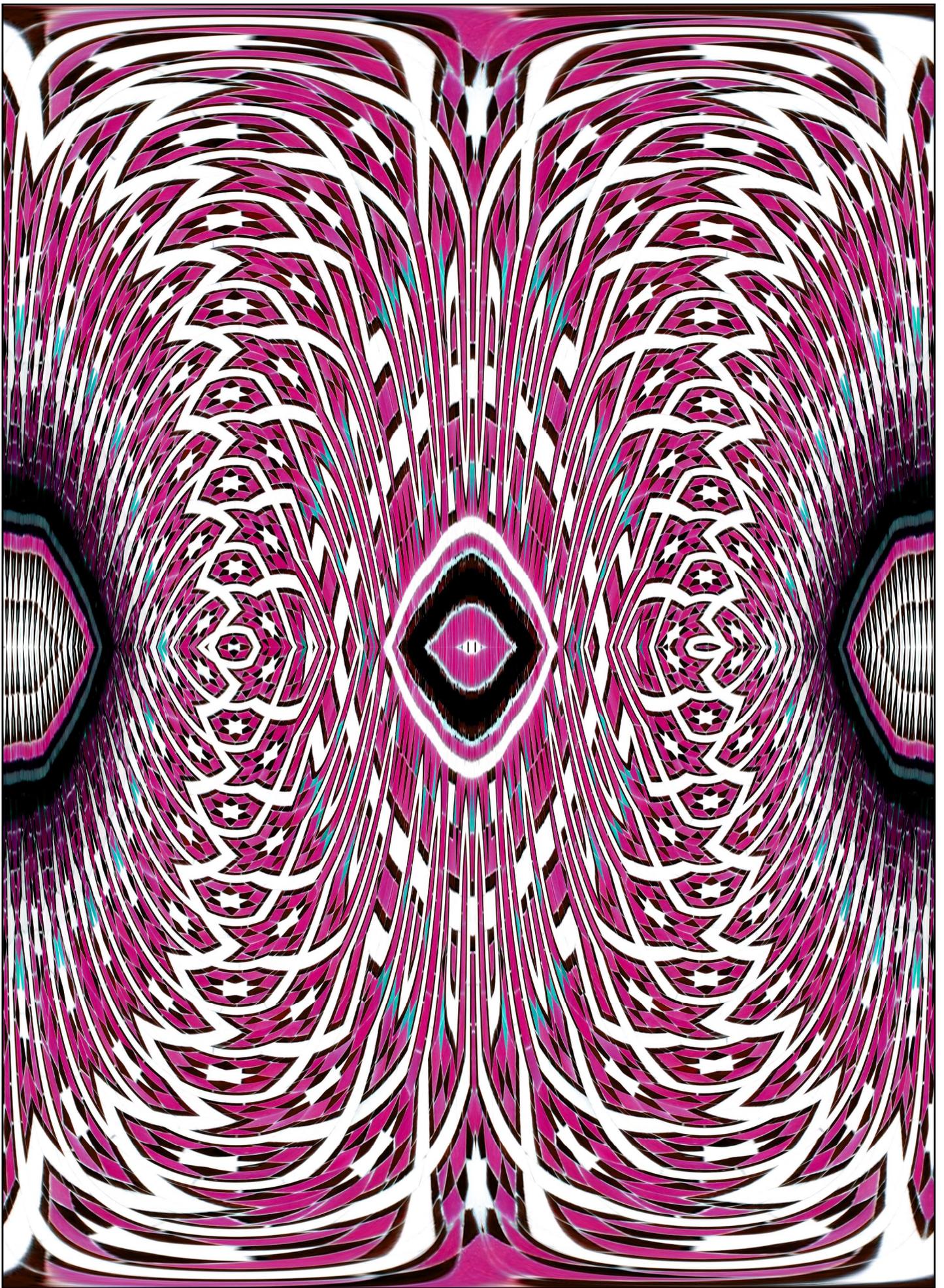
<i>I. DE LA PERSE A L'IRAN :</i>	1
<i>II. LES ILKANS : LE MAUSOLEE DE SOLTANYEH :</i>	20
<i>III .YAZD : LA MOSQUEE DU VENDREDI :</i>	58
<i>IV. TABRIZ : LA MOSQUEE BLEUE :</i>	92
<i>V. ISPAHAN : LES PONTS :</i>	114
<i>VI. ISPAHAN : LA MOSQUÉE DU VENDREDI :</i>	153
<i>VII. ISPAHAN : LE PAVILLON D'ALI QÂPU :</i>	157
<i>VIII. ISPAHAN : LA MOSQUÉE DE L'IMAM :</i>	182
<i>IX. ISPAHAN : LA MOSQUÉE DE CHEIKH LOTFOLLAH:</i>	195
<i>X et XI. TÉHÉРАН : LE PALAIS DU GOLESTAN :</i>	213



*Pont Kadjou à Ispahan.*



*Mosquée bleue de Tabriz. Céramique de style **mu arrâk** rehaussée d'un lambris de marbre.*



*Interprétation moderne du bandeau de la coupole de la mosquée de Yazd.*

Plusieurs volumes seraient nécessaires pour relater l'histoire de l'empire Perse : des Elamines, aux Achéménides en passant par la parenthèse d'Alexandre le Grand (Sikander en Asie Centrale) et de son général Séleucos qui prit le pouvoir à sa mort. La dynastie Parthe qui lui succéda laissa la place aux Sassanides qui subirent à leur dépend l'invasion arabe venue du sud.

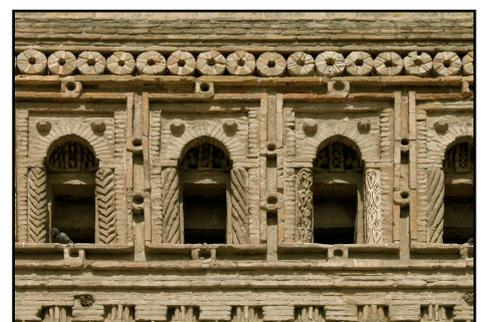


Notre histoire commence au début du X<sup>ème</sup> siècle à Boukhara chez les Samanides par la construction du premier mausolée islamique dit « la perle d'orient » construit pour la dépouille d'Akhmad Samani. Ce mausolée fera école par ses nouveautés architecturales : d'une part, l'apparition de trompes d'angles permet de greffer la base d'une coupole ronde sur une base carrée, d'autre part, sa décoration formée de 18 combinaisons de briques cuites cimentées par un mélange de jaune d'œuf et de lait de chamelle.



*Mausolée construit par Ismaïl Samani pour son père Akhmad à Boukhara.*

*Trompes d'angles et décoration d'un appareil de briques*

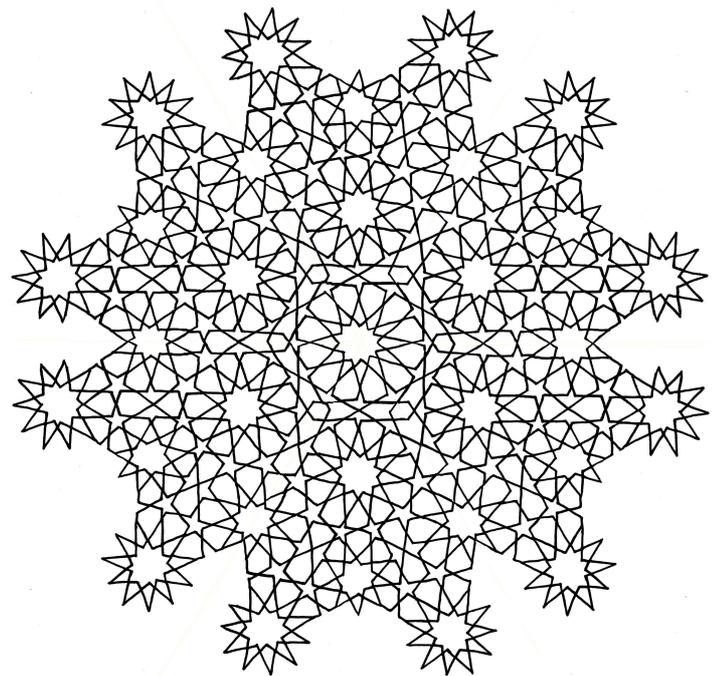
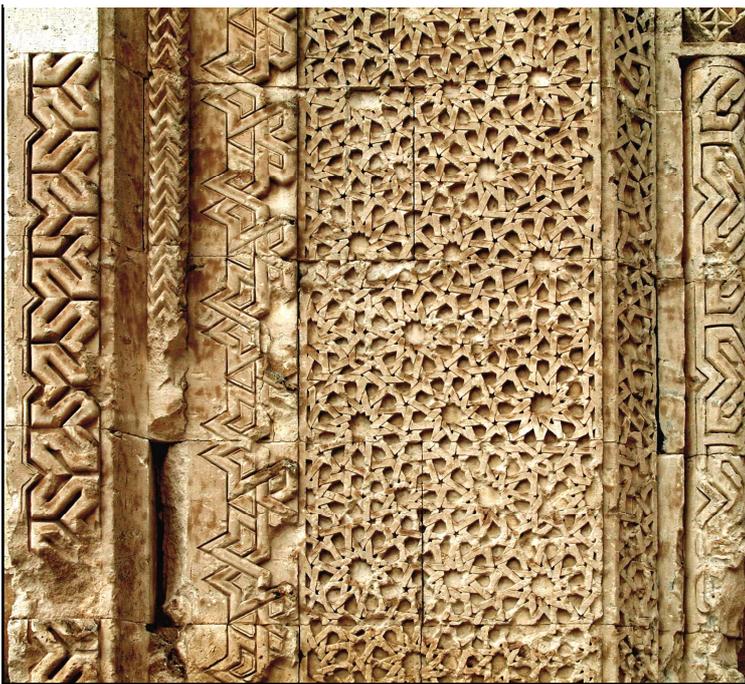


La dynastie des Seldjoukides leur succèdera. Tribus turques venues du nord, leur expansion se prolongera jusqu'en Anatolie. De cette domination, il ne restera que peu de monuments de cette époque en Perse, la plupart ayant été détruits par les invasions mongoles et timouride. La mosquée du vendredi d'Ispahan étant le monument le plus significatif.



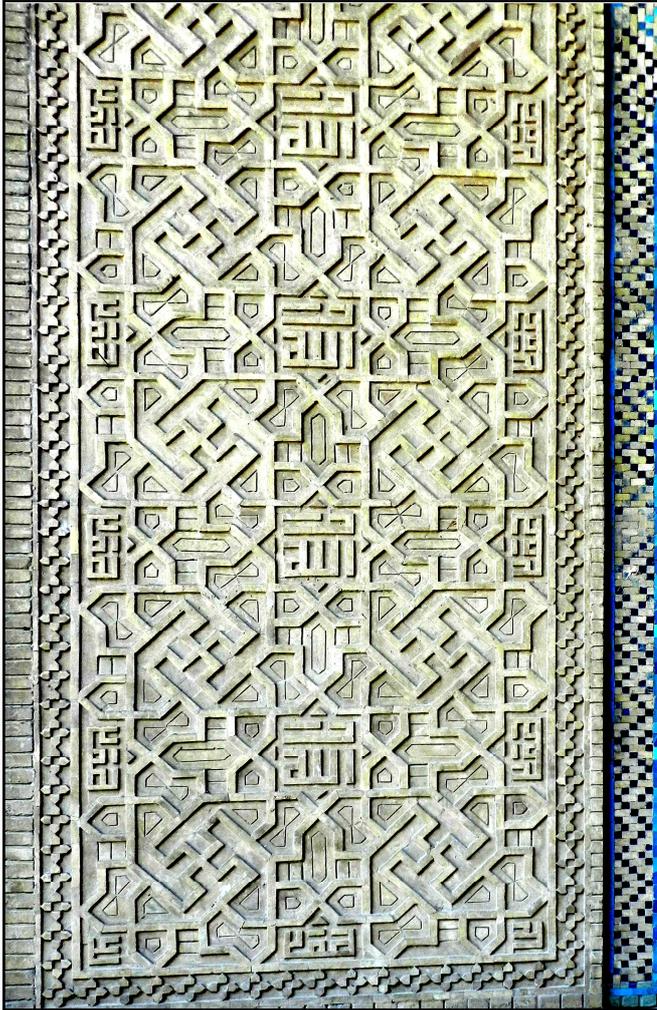
*Voûtes de la mosquée du vendredi à Ispahan. Formées d'un appareil de briques.  
Apparition des décorations de kaschis à la mosquée d'Eski Malatya en Turquie.*

Le chef de guerre Alp Arslam conquiert l'Arménie puis la partie est de l'Anatolie. Ayant été préservé des destructions, le plus important patrimoine seldjoukide se trouve dans cette partie de la Turquie et nous pouvons encore admirer à Erzurum, Sivas, Konya et dans de nombreux autres sites les magnifiques portails seldjoukides décorés d'arabesques géométriques dont l'inspiration a été puisée au passage chez les Arméniens.



*Constellation unique d'étoiles à 9, 10, 11 et 12.  
Portail d'entrée du caravansérail de Sarihan en Cappadoce.*

La horde mongole de Gengis Khan déferle en Perse en 1221 écrasant et détruisant tout sur son passage. C'est en 1258 que son petit fils, Hulagu, fonde la dynastie des Ilkhans ; un de ses successeurs, l'Ilkhan Ghazan se convertit au chiisme et ne reconnaît plus la suzeraineté à l'empereur mongol, c'est le début du relèvement de la Perse par une réorganisation de l'état et l'épanouissement de la culture. Suite aux difficultés et aux désordres intérieurs, la dynastie Ilkhanide s'effondre pour laisser le champ libre au nouvel envahisseur turc venu de Transoxiane, Tamerlan.



*Panneau formé de kaschis et déclinant le nom de Ali en caractères bannaï.*

*Mausolée de Soltanyeh construit par l'Ilkhan Uldjeytu (1304-1317) au centre de la voute un losange contient une constellation d'étoiles à dix.*

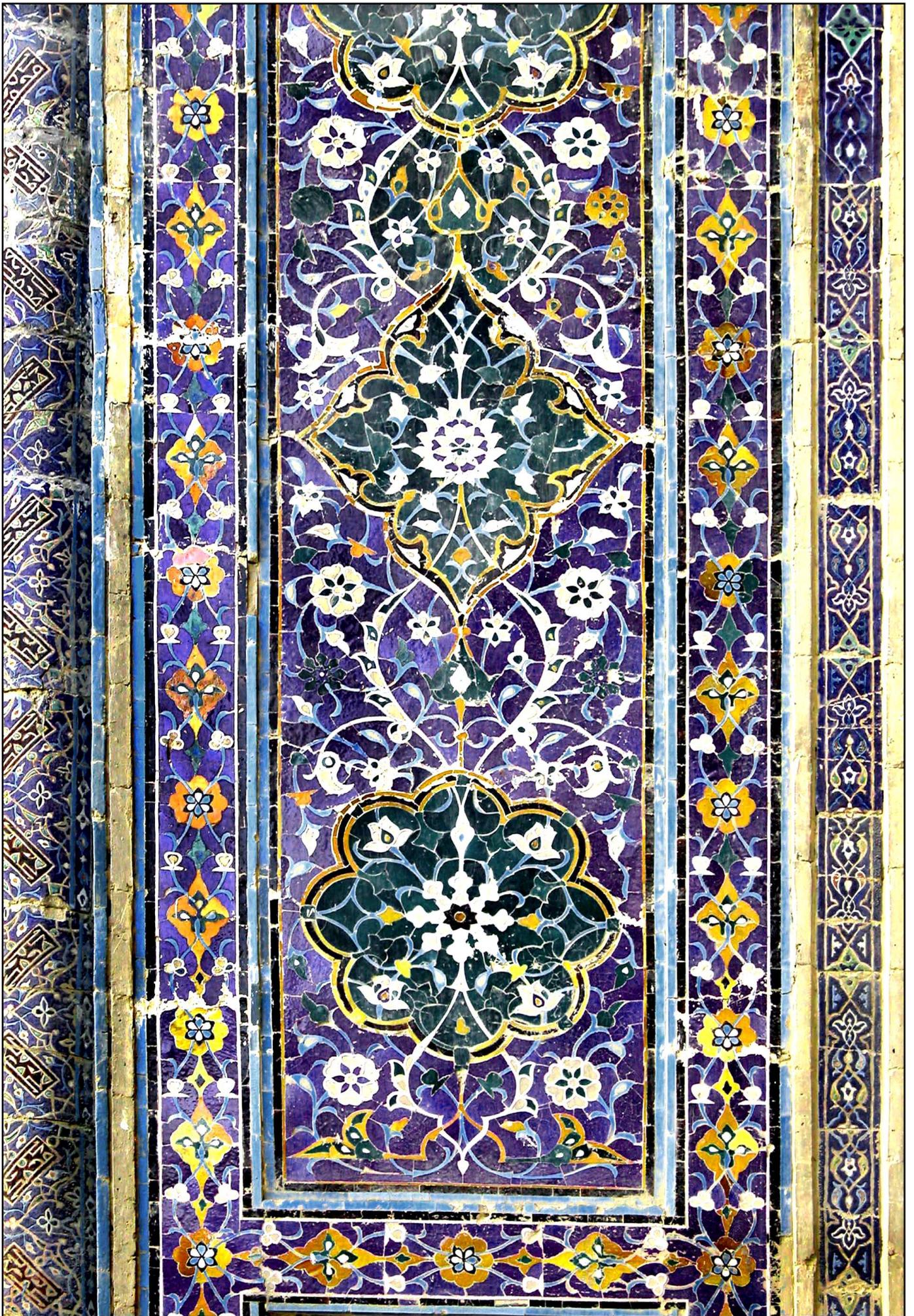
La volonté de Timour Leng (Tamerlan en occident) était de restaurer l'empire de Gengis Khan dans son intégralité ; il y est parvenu, son empire allant de Constantinople jusqu'en Chine.

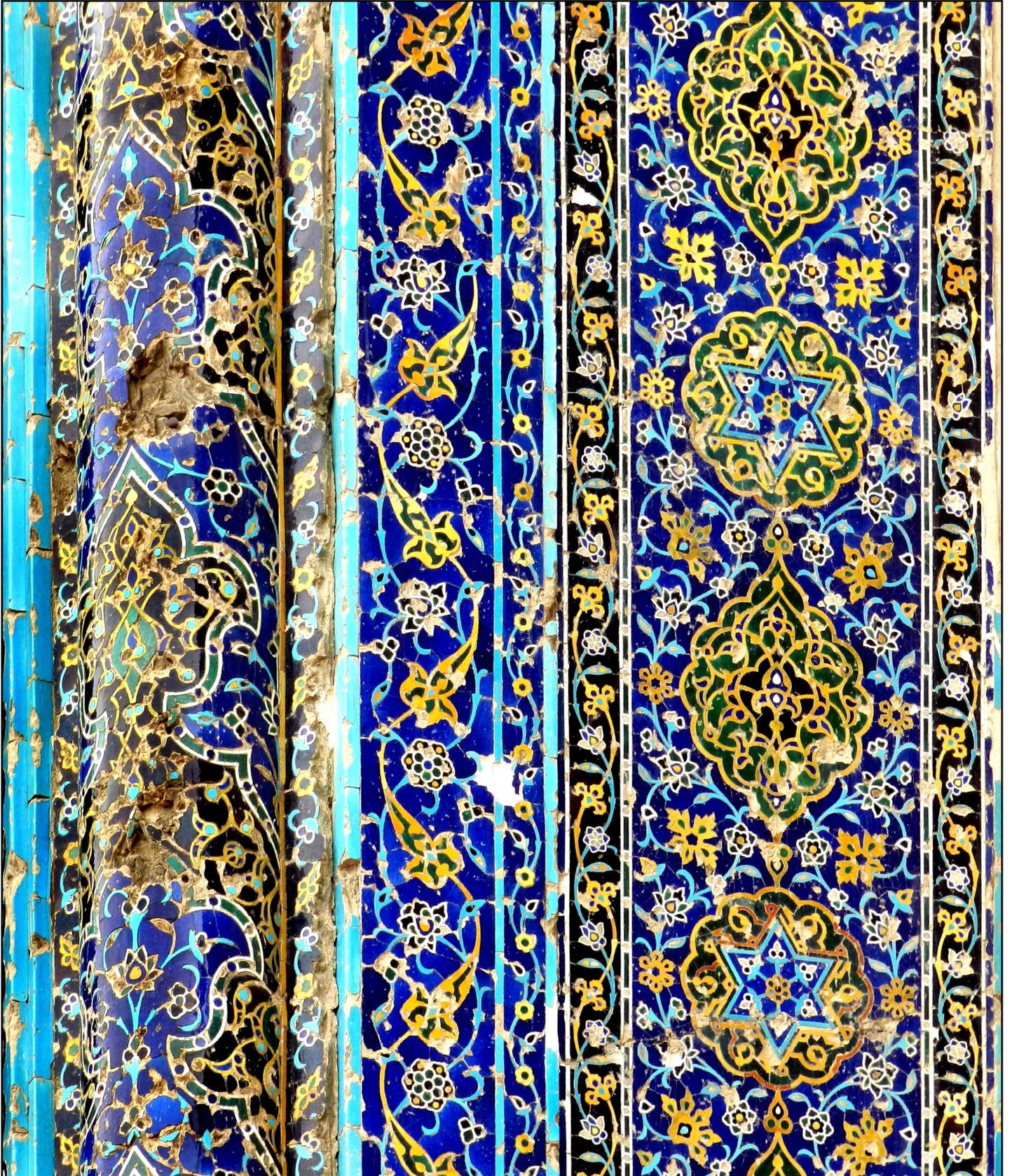
Timour, malgré sa cruauté légendaire pour ceux qui lui résistaient ne cessera jamais de promouvoir les arts et la culture au bénéfice de sa capitale Samarcande. Ses successeurs firent l'objet d'attaques répétées et durent céder en Perse le pouvoir aux Safavides. Une autre lignée de successeurs réussira un peu mieux en Afghanistan et aux Indes en bâtissant un empire : les Moghols.

Le style floral timouride se développa en Perse parallèlement à Samarcande et tapissa de nombreux édifice



*Style floral timouride : Nécropole de Shah-I-Zinda à Samarcande*





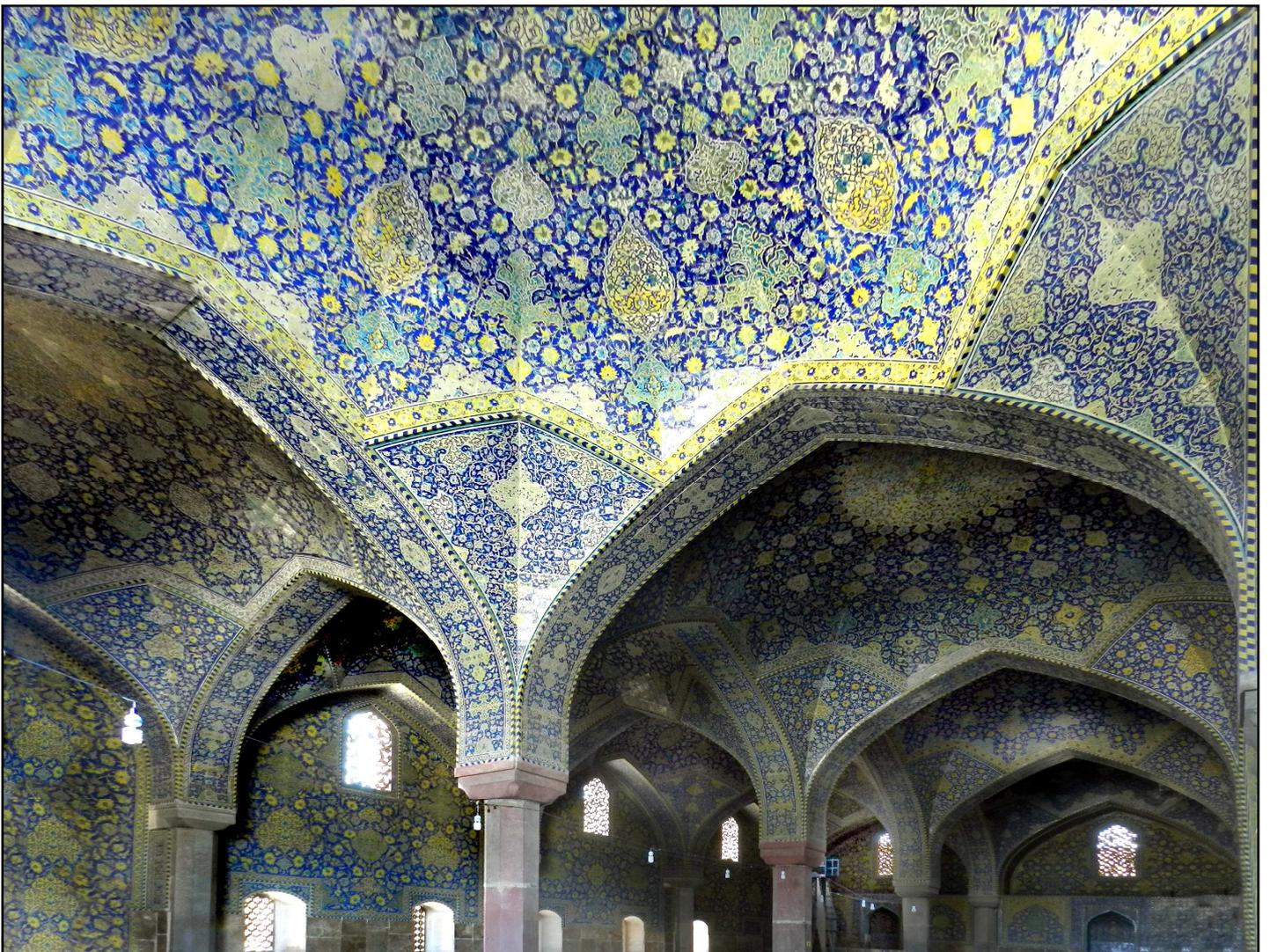
*Page précédente : style timouride à Samarcande.  
Ci-dessus, mosquée bleue de Tabriz*



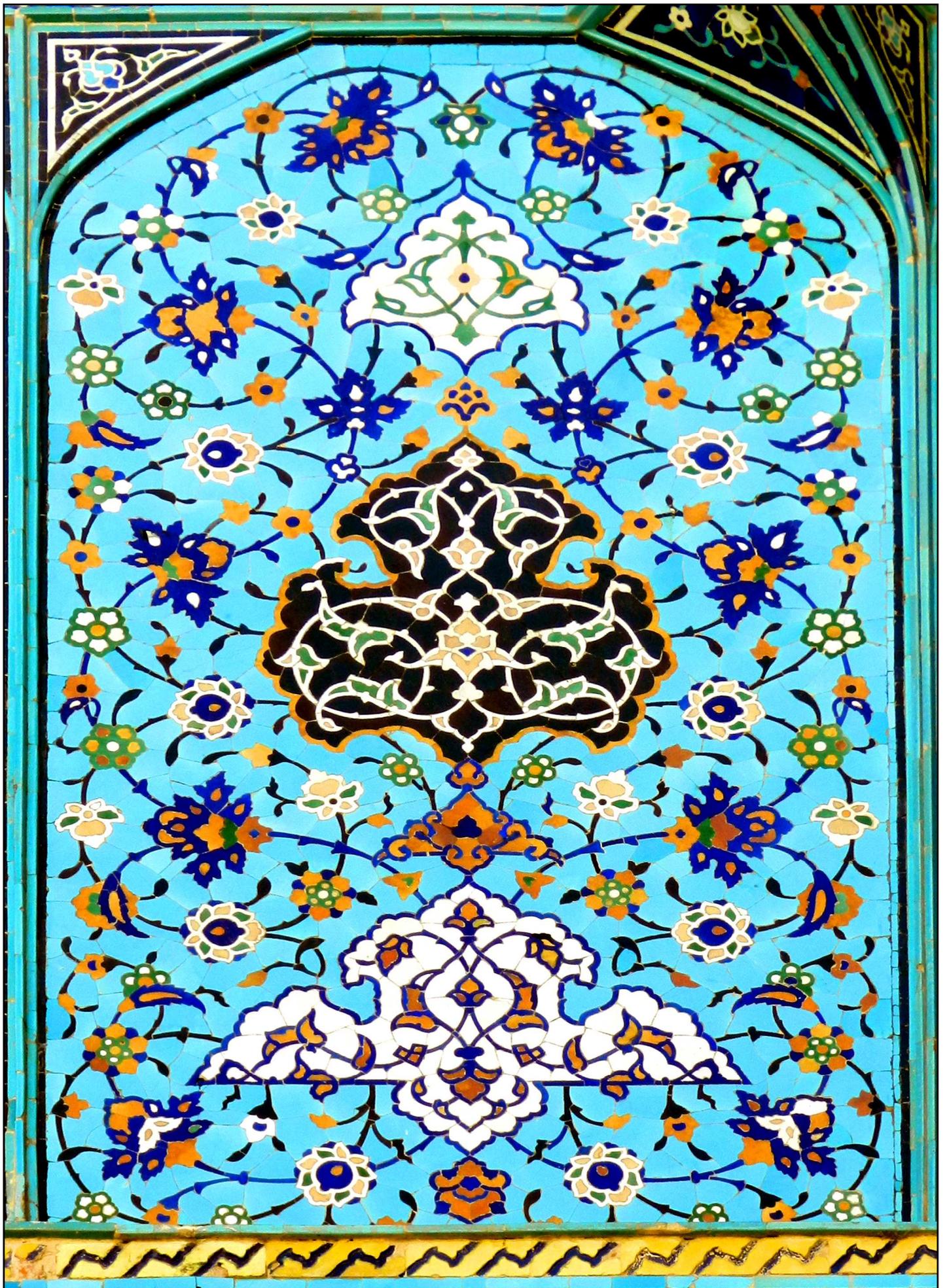
La dynastie des Safavides installe le schisme comme religion d'état, sécurise ses frontières menacées à l'ouest par les Ottomans sunnites et à l'est par les Ouzbeks. La capitale est ainsi déplacée de Tabriz à Ispahan.

Parallèlement aux ateliers de Samarcande, la spécificité perse s'affirme dans la construction de la nouvelle capitale ; l'art safavide avec ses monuments phares constitue l'art persan par excellence.

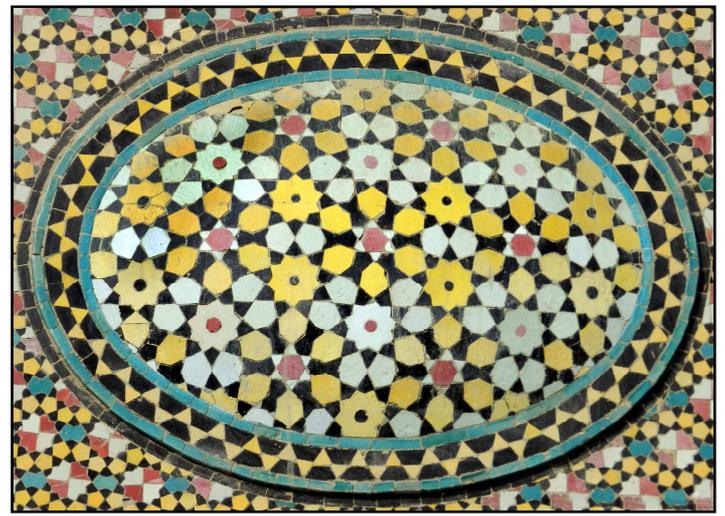
Comme les dynastie précédentes, l'usure du pouvoir et la mauvaise gestion des affaires de l'état laissent un vide qui sera aussitôt comblé par la nouvelle dynastie turkmène des kadjars.



*Mosquée Sheikh Lotfollah et salle de prières de la mosquée de l'imam au meidan d'Ispahan.*



*Panneau du pistach de la mosquée du Sheik Lotfollah.*



D'importantes luttes d'influence et d'intrigues entre la Russie et les pays Européens meublent l'histoire de des Kadjar (1784-1925). Ils déplacent la capitale d'Ispahan à Téhéran ; un nouveau cycle de construction débute ; le palais du Golestan, chef d'œuvre de l'art kadjar date de cette époque.

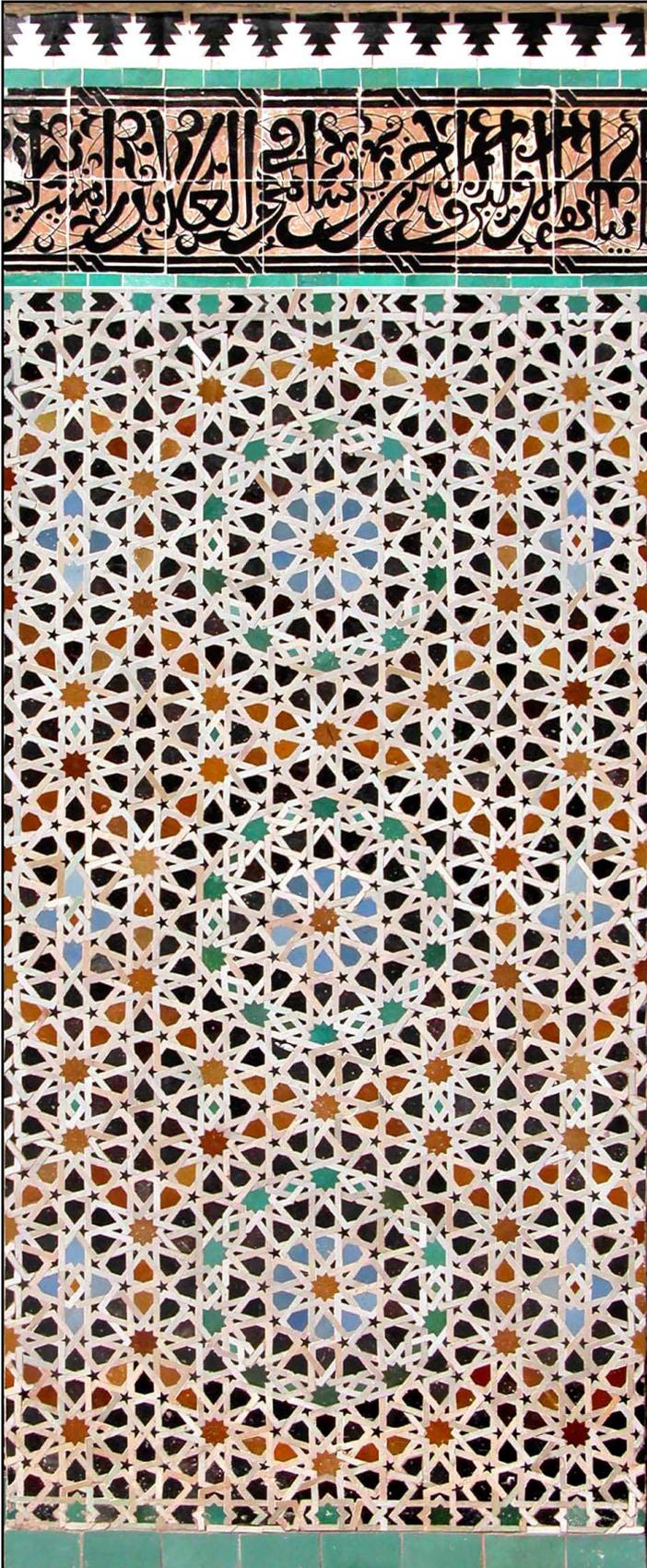
L'histoire de la Perse se termine avec cette dynastie car avec celle des Pahlavi le pays s'appellera l'IRAN.



*Palais du Golestan à Téhéran : le palais présente à lui seul un mélange de tous les styles présents dans le pays ainsi que de toutes les techniques traditionnelles de l'art islamique perse.*

## Le style mu arrâk :

Les émaux fondant à des températures différentes, il n'était pas possible démailler des surfaces polychromes. Le style mu arrâk consiste à découper dans un carreau monochrome la partie correspondante à la couleur désirée. Chaque couleur, une pièce. Cette technique est employée de nos jours au Maroc : les zelliges.



*A droite zellige de la medersa Bou Inania à Fès.*

*Au dessus, détail de la façade de la mosquée bleu de Tabriz.*

*Au dessous, mosquée Kalon à Boukhara.*

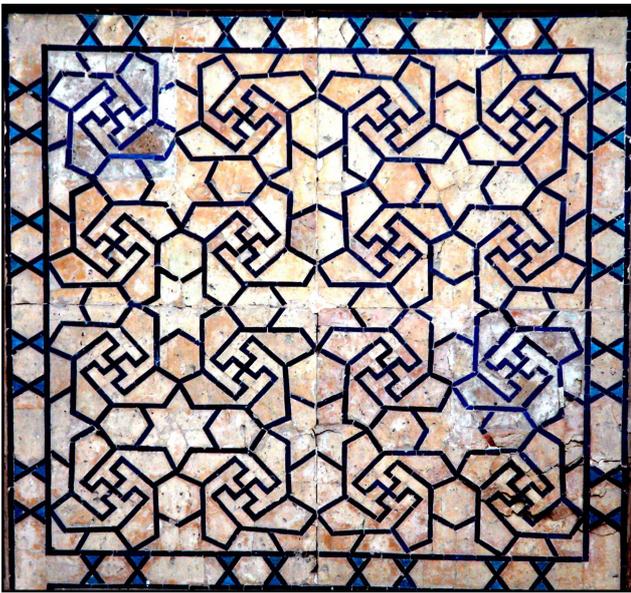


## Le style bannaï

Utilisé pour les parements extérieurs ou pour écrire du texte en écriture coufique, le style bannaï consiste en un appareil de briques émaillées sur une face (kaschis) .



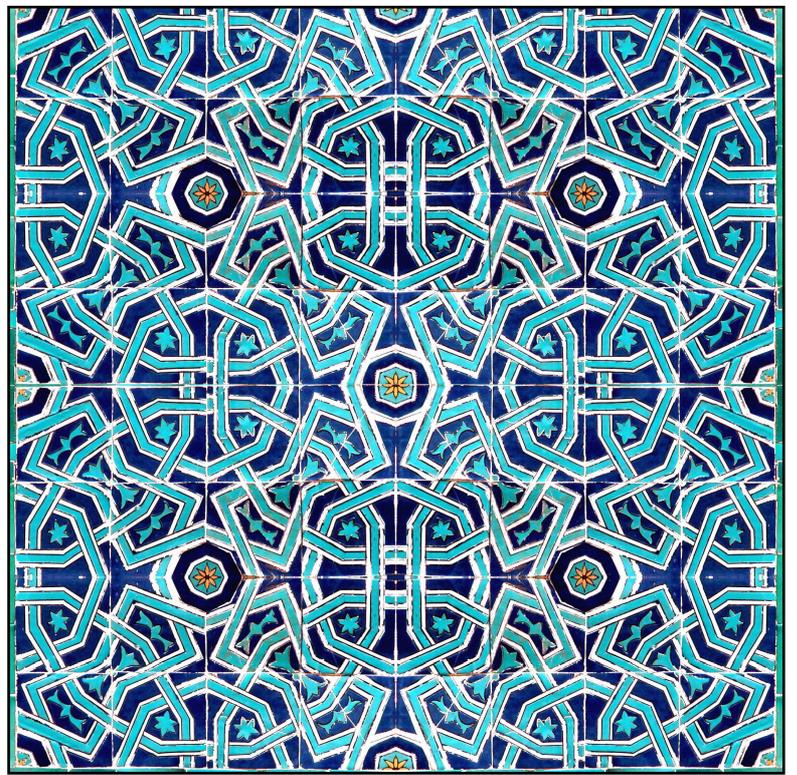
*Parements extérieur de la mosquée Bibi Kanun à Samarcande.*



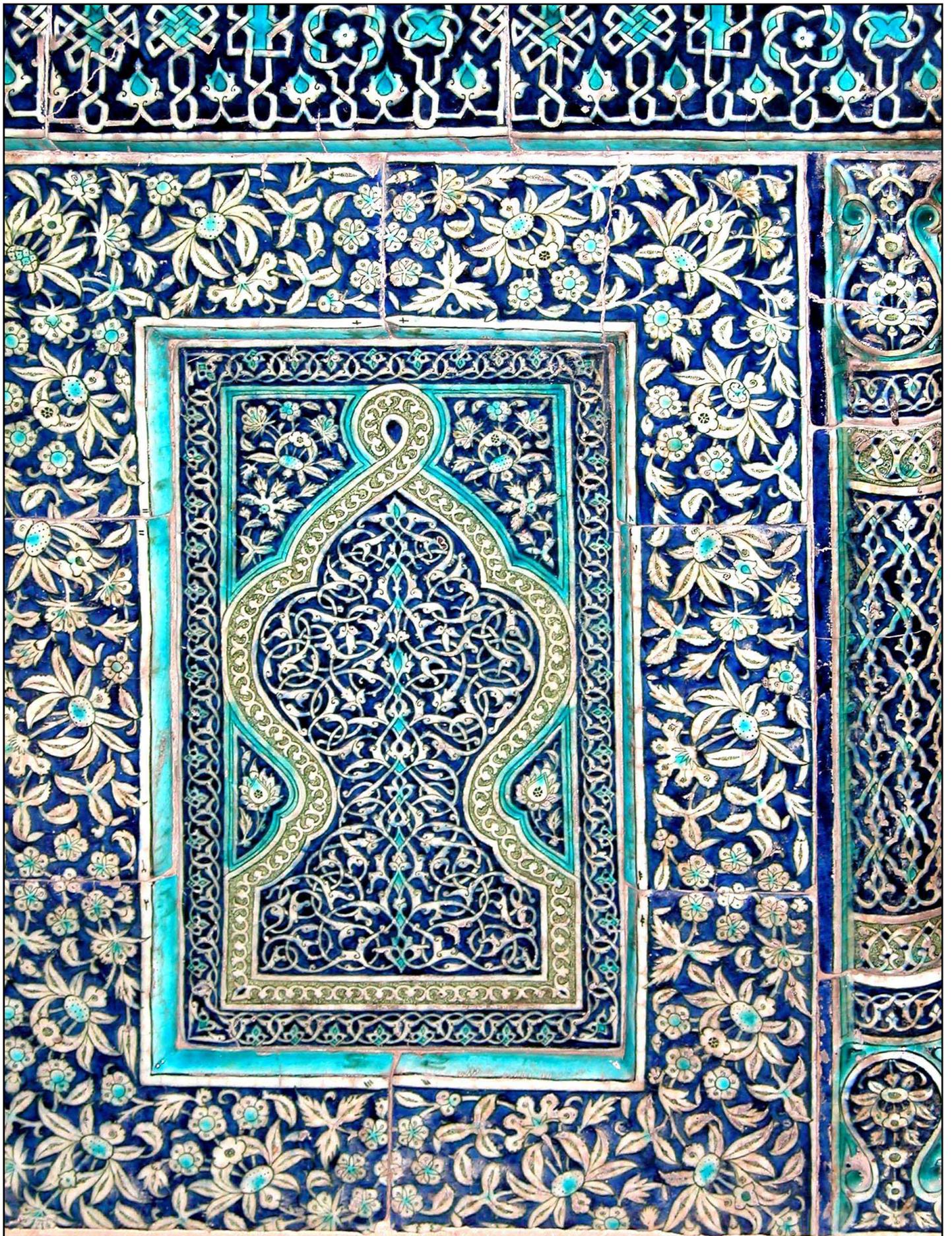
*Dessin évoquant le nom d'Ali sur un mur extérieur de la médersa Oulough begh à Samarcande.  
Cartouche en écriture bannaï de la mosquée du vendredi à Ispahan.*

## Le style haft rangi :

L'apport de fondant dans l'émail permet dès le XVII<sup>ème</sup> de uniformiser la température de cuisson de l'émail et ainsi de faire coexister plusieurs émaux sur un même biscuit dans une même cuisson. Les couleurs sont séparées lors de l'émaillage par une ligne d'oxyde de manganèse gras pour éviter tout mélange. C'est la technique de la corde sèche employée en Espagne. Le gain de temps est appréciable.



*Panneau mural dans le style haft rangi de la médersa de la mosquée de l'Imam à Ispahan.  
Détail de carreaux à Shah-I-Zinda à Samarcande.*



*Tombeau du Cheikh soufi Saïd Alaudin décoré par le célèbre céramiste Amir Kulal à Khiva.*